



Soixante ans au service de la musique (8)

La saison 1953-1954

L'une des plus prestigieuses de la décennie. Pour l'occasion, l'Association innove en éditant un livret d'une dizaine de pages, annonçant un calendrier de neuf concerts avec présentation des ensembles et des artistes. On abandonne les sacro-saints rendez-vous du mercredi soir et on informe les abonnés du relèvement du prix des places en ces termes : "Les frais occasionnés par le déplacement des artistes et leurs cachets étant très élevés, le prix des places devra être un peu relevé cette saison. Les abonnements de la série A seront portés à 3.500 fr., ceux de la série B à 2.500 fr., les places isolées pour un concert seront à 550 fr. (A) et 450 fr. (B).

Les professeurs de musique d'Epinal et leurs élèves bénéficieront pour les séries A et B d'une réduction de 50 %."

La richesse de l'affiche de la saison aurait justifié, à elle seule, ces augmentations de tarif. Qu'on en juge ! Mercredi 21 octobre 1953 : Récital **Alfred CORTOT**, piano ; Lundi 9 novembre : **Quatuor PAGANINI** ; mercredi 18 novembre : **Orchestre de ZURICH**, direction : **Edmond de STUTZ** ; vendredi 18 décembre : récital **Pierre FOURNIER**, violoncelle ; mercredi 27 janvier 1954 : récital **Irma KOLASSI**, cantatrice ; mercredi 24 février : récital de **Luben YORDANOFF**, violon ; mercredi 17 mars : le Trio **Lily LASKINE**, harpe, **J-P. RAMPAL**, flûte et **Colette LEQUIEM**, altiste ; vendredi 9 avril : **l'Octuor de VIENNE** ; mercredi 5 mai : récital de **Nicole HENRIOT**, piano.

Le super-événement sera, naturellement, le récital d'ouverture du 21 octobre 1953, avec la venue, ou plutôt le retour d'Alfred CORTOT. Mr Robert CHEVALLIER le présentait ainsi : "Le plus grand pianiste français de l'heure actuelle, Mr Alfred CORTOT, qui, comme partout où il s'est fait entendre, a eu tant de succès à Epinal, avant guerre, nous revient ce soir et donnera un récital consacré à CHOPIN et à SCHUMANN".

L'importance de la soirée n'avait pas échappé à Gaston CHATELAIN, directeur de "LA LIBERTE DE L'EST". Il prit alors, pour l'occasion, une initiative peu courante dans les usages rédactionnels. Il demanda à trois de ses meilleurs et jeunes journalistes de couvrir ce concert d'exception : Robert HARBURGER, Yolande THIRIET et Pierre JEANDIDIER, dit CEGESTE. Rédiger un papier de critique à trois est un exercice peu commun. Aussi décidèrent-ils d'inaugurer une signature nouvelle : "les trois plumes". Trois styles différents, trois caractères opposés, trois approches dissemblables de la musique. Ce fut le vieux CORTOT qui fit les frais de l'expérience!

Ce soir là, la bonbonnière municipale était pleine à craquer. La fosse d'orchestre (qui n'était pas encore couverte) accueillait de jeunes enfants (qui ne verront rien !) Aux premiers rangs d'orchestre, on ne distingue que la lyre du "Gaveau" et des rangées de pieds, car, au mépris de toute règle de sécurité, on a disposé autour du piano des spectateurs "privilegiés". Le récital sera un triomphe, facile et attendu, mais "les trois plumes" seront plus réservées dans leur jugement ! "Un petit homme maigre à chevelure grise et chargé d'ans et de triomphes flatte les touches du piano. Le romantisme du maître polonais CHOPIN a trop imprégné l'interprète pour perdre sa sonorité raffinée, mais ne faut-il pas reconnaître, si pénible soit la réalité, que d'autres apportent plus de brillant, de virtuosité aux gammes étincelantes de CHOPIN (dans la fantaisie, la valse, la berceuse ou le scherzo) Gardons-nous pourtant de risquer trop avant une critique désavantageuse ; peut-être CORTOT n'éblouit-il plus, mais ses exécutions ont atteint à une certaine noblesse, à un dépouillement qui ne sauraient laisser insensible..."

Les trois plumes ont encore sévi au cours de la saison, pour finalement laisser la plume au dernier arrivé. Il allait sévir, quelquefois, mais demeurer fidèle aux "Concerts Classiques" pendant plus de quarante-cinq ans.

P.J.